

Élevage. Zoom sur la viande bovine

En marche vers la spécialisation

Vaches allaitantes ou laitières ? De plus en plus les professionnels sont amenés à choisir et à quitter la voie « généraliste ».

Afin de les guider vers une possible réorientation de leur activité, la Draaf et le CERFrance Normandie ont mené l'enquête sur les années 2008-2014. Les conclusions de cette longue étude viennent d'être présentées à Fleury-sur-Orne.

Il ressort tout d'abord une marche irréversible vers la spécialisation en matière de viande bovine même si, précisent les enquêteurs, « la présence d'une activité laitière est un élément majeur quant à l'avenir des produits viandes des exploitations ». Tout l'avenir repose donc sur les futures dynamiques laitières qui marqueront de leur empreinte le paysage de la production viande.

L'étude Draaf-CERFrance a

été menée sur 7 000 éleveurs normands producteurs de viande de façon très significative.

Premier constat : une marche très nette vers la spécialisation des éleveurs bovins qui ont désormais emboîté le pas aux producteurs porcins déjà bien engagés, précédemment sur ce chemin. Les chiffres parlent puisque les exploitations bovines mixtes (lait-viande-cultures) sont en baisse de 3,8 % l'an sur toute la période considérée alors que la productivité du travail progresse dans le même temps de 2,7 %.

Par ailleurs, la progression très forte de la taille des exploitations laitières à 215 000 litres par unité de travail pousse aussi à la roue de la spécialisation.

Globalement, si la production de viande bovine liée au lait est appelée à conserver une place de choix avec 44 % des exploitations, un mouvement très net vers un système bovins-cultures végétale mais sans lait est amorcé avec une progression de 5,3 % l'an entre 2008 et 2014. Le tout dans un climat de structures

stables. Et ceci même si le revenu proportionnel à l'augmentation de la part herbagère.

À noter qu'une différence de rentabilité existe entre les diverses exploitations bovines « sans lait ». Le système à dominante cultures de vente est en croissance de 5,5 % l'an alors que dans les exploitations viande bovine spécialisées la hausse atteint +6,5 % l'an. On observe encore une progression des systèmes sans vaches avec engraissement.

Porcs, volailles, ovins

L'étude fait aussi état des autres productions de viande dans la région. Le porc représente 2 % des exploitations pour un produit moyen de 420 000 €. La viande issue des systèmes naisseurs-engraisseurs représente 80 % du marché.

La production avicole (3 % des exploitations) dégage un produit moyen de 125 000 €. La tendance est à la baisse



La Draaf et CERFrance Normandie ont mené l'enquête entre 2008 et 2014 sur les tendances de la production de viande dans la région. Les résultats ont été présentés par Virginie Duclos et Didier Robinson, en présence de Gérard Chedru, directeur du CERFrance et de Laurent Mary, directeur adjoint de la Draaf.

des exploitations (-2,5 % par an), plus rapide encore sur les exploitations très minotritaires avec lait. Les structures sont cependant stables dans le temps. La production ovine enfin représente 2 % des exploitations pour un produit moyen de 30 000 €. Leur

nombre est stable mais, là encore, les systèmes avec lait accusent une baisse. Les effectifs en brebis sont stables et les exploitations ovines sans lait représentent 81 % du marché.

Claude JUSSAUME

DLM 02.06.2016